

Composition de français du deuxième trimestre

Texte :

« Passe ton bac d'abord ! »... Cette antienne sonne fréquemment aux oreilles des adolescents qui, parvenus au terme de l'enseignement secondaire, aspirent à une certaine émancipation.

En effet, pour le jeune, l'examen terminal du secondaire représente bien un véritable passage vers plus d'autonomie. Pour les familles, le bac représente une mutation importante : la sortie de l'état d'irresponsabilité dans lequel l'adolescent était jusqu'alors confiné. Mais c'est aussi la sortie du cocon familial vers un monde d'incertitude et de compétition et l'on sait dans tous les milieux que terminer une bonne formation secondaire est devenue la condition pour aborder un marché de l'emploi exigeant en qualification.

Pour les enseignants, c'est l'un des rares moments de reconnaissance sociale de leur fonction ; pour eux, le franchissement consiste à transformer le capital scolaire qu'ils ont contribué à constituer en un capital symbolique qui sera reconnu hors de la sphère scolaire...

Le prestige qui accompagne un examen est renforcé par l'attention que l'appareil d'État lui prête, au crédit qu'il lui accorde, aux moyens qu'il met en œuvre pour l'assurer. Le politique s'est toujours montré très attentif au devenir des examens de fin du secondaire parce que l'on sait quel passeport il représente pour l'emploi, parce que les résultats sont un bon révélateur du fonctionnement de l'institution scolaire, parce qu'enfin le corps social attend de son école une pérennité et une sauvegarde de l'action éducative...

Passe ton bac d'abord ... Mais quel bac ? Le baccalauréat est exposé lui aussi à la massification de l'enseignement née de la démocratisation. Certes, le politique décrète les quotas futurs de reçus pour une tranche d'âge. Mais le conservatisme académique gêne et se révèle incapable de s'adapter. Les solutions sont diverses : au Royaume-Uni, on fragmente l'examen en plusieurs, en France, on multiplie les baccalauréats et leurs séries internes afin de tenter de répondre à la demande des professions...

Autre aspect du débat sur les examens, les relations du secondaire avec l'enseignement supérieur. Lorsque le baccalauréat ouvre directement la porte à l'enseignement, le passage devrait se faire sans difficulté. Dans les pays où la certification secondaire reste indépendante du post-secondaire, la préparation de l'examen d'entrée à l'université donne lieu à une tension intense dans une ambiance de compétition farouche. On constate ainsi que de nouvelles catégories des classes moyennes se détournent de la voie universitaire et s'orientent plus volontiers vers les filières professionnelles, mieux adaptées à affronter les réalités de l'emploi.

Les modalités pratiques de déroulement des examens pourraient sembler mineures auprès de ces considérations, elles révèlent pourtant la culture de l'éducation propre à chaque pays : entre l'épreuve écrite, chère aux Français et le contrôle continu plutôt anglo-saxon, entre l'épreuve de dissertation et le QCM, les différences sont suffisamment importantes pour caractériser un examen. Pourtant, aucune de ces formules ne renferme de solution radicale à l'inégalité scolaire. En fait qu'évalue-t-on. Les critères des examinateurs oscillent entre validation des compétences présentes et appréciation des aptitudes futures.

Résoudre le dilemme de la subjectivité permettrait de faire un pas de plus vers plus d'équité...

Pierre-Louis Gauthier, « L'examen : lieu de l'équité scolaire ? », Revue internationale d'éducation de Sèvres, N°37, décembre 2004, mis en ligne le 17 novembre 2011.

I. Questionnaire de compréhension (14 Pts)

1. Dans ce texte, il s'agit de :

- L'histoire de l'examen de Baccalauréat
- L'absence de l'équité aux épreuves du Baccalauréat
- La fraude à l'examen de Baccalauréat

Choisissez la bonne réponse.

2. « ...Passe ton Bac ! cette antienne sonne fréquemment aux oreilles des adolescents ». Le mot souligné veut dire :

- Chanson
- Expression
- Alarme

Recopiez la proposition juste.

3. À quoi se heurtent les aspirations des jeunes de classes moyennes après le Bac ?

4. Pour les jeunes, réussir au Bac leur permet de :

- Impressionner leurs parents
- Accéder à la vie professionnelle
- S'affranchir et affirmer leur personnalité

Sélectionnez la bonne réponse

5. À qui/ quoi renvoient les pronoms soulignés dans les énoncés ci-dessous:

- « ... pour eux, le franchissement consiste à transformer le capital scolaire qu'ils ont contribué à constituer en un capital symbolique.»
- « ... Le prestige qui accompagne un examen est renforcé par l'attention que l'appareil d'État lui prête. »

6. Complétez le tableau ci-dessous avec ces mots et expressions pris du texte :

Prestige-mutation-monde d'incertitude et de compétition-crédit-passeport-l'état d'irresponsabilité

L'état	La famille

7. Dites quel est le rapport logique exprimé par la phrase suivante :

« Certes, le politique décrète les quotas futurs de reçus pour une tranche d'âge. Mais le conservatisme académique gêne et se révèle incapable de s'adapter. »

8. « Passe ton Bac d'abord ! ». Cette fameuse expression affirme que pour l'adolescent, tout projet doit être reporté jusqu'à obtention du Baccalauréat. Qu'en pensez-vous ? Votre développement ne doit pas dépasser trois lignes.

II. Travail d'écriture (6 Pts)

Traitez un seul sujet au choix

Sujet I :

Le texte que vous venez de lire vous a plu et vous voulez informer vos camarades de son contenu, pour cela. Rédigez en le compte rendu objectif.

Sujet II :

D'après la loi de l'orientation sur l'éducation nationale N°8-04 DU 23 Janvier 2008 annoncée dans le Bulletin Officiel « La deuxième grande finalité de l'école algérienne est d'assurer la formation à la citoyenneté ».

Selon vous, comment l'école peut-elle former le « Bon citoyen » ? Votre point de vue doit être justifié par des arguments pertinents.